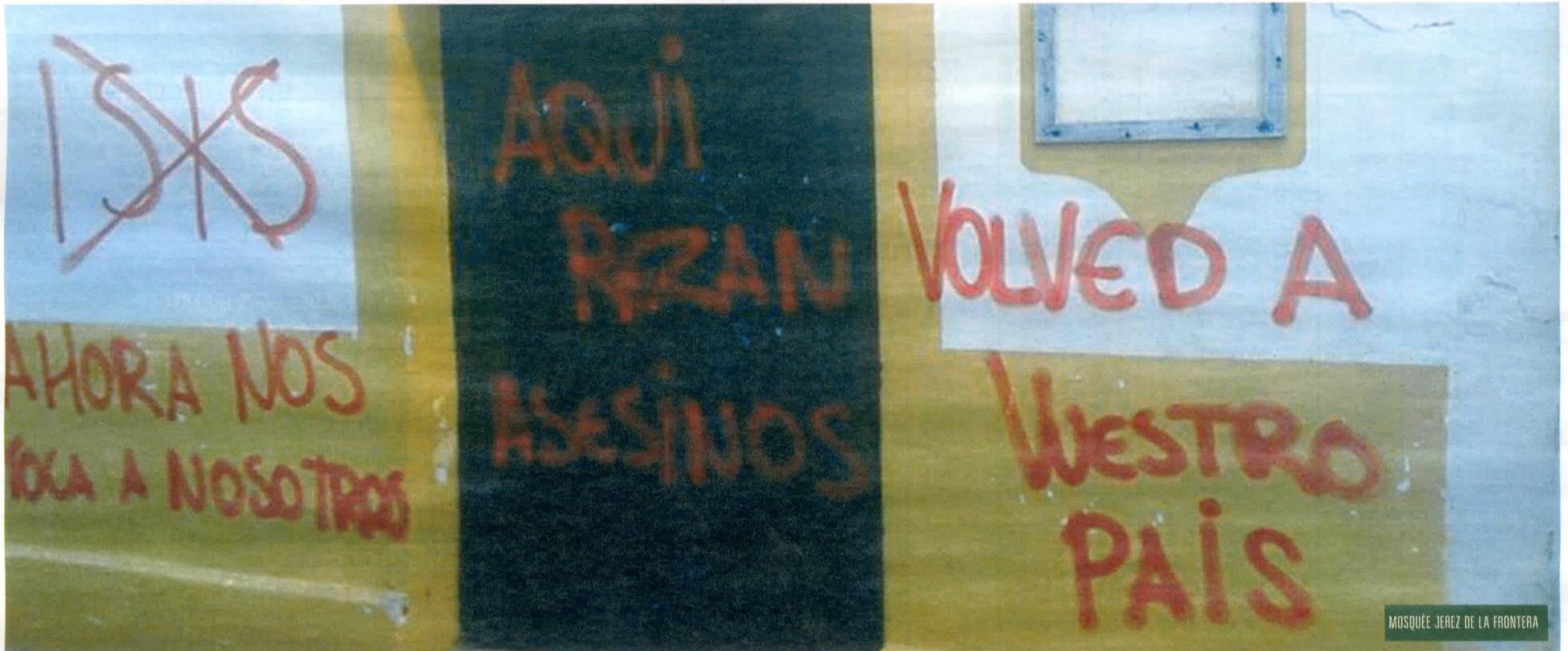


Maroc



Islamophobie

Les Marocains d'Espagne craignent le pire

● Au lendemain des attentats de Paris, des actes islamophobes ont été recensés dans de multiples régions espagnoles. La communauté musulmane craint le pire, tandis que le gouvernement part en guerre contre le terrorisme et fait fi des attaques contre les musulmans.

Salut temps pour les Marocains d'Espagne. Depuis les attentats de Paris, une série d'incidents islamophobes ont été recensés dans plusieurs villes espagnoles. Certes, les dégâts matériels sont insignifiants mais l'impact moral de ces attaques laisse un goût amer auprès de la communauté musulmane. De fait, une poignée d'attaques ont touché des mosquées à Burgos, Madrid, Jaén, Jerez de la Frontera. Sur ces lieux de culte, les musulmans ont découvert, stupéfaits, des inscriptions injurieuses accompagnées de graffitis reproduisant la croix gammée nazie. Outre les termes outrageux, les inscriptions sommaient les musulmans de «vider les lieux». Cela dit, des centaines de musulmans établis en Espagne se sont solidarisés avec les victimes en organisant des manifestations dans diverses villes espagnoles pour dénoncer les attaques terroristes. Or, l'amalgame semble prendre le dessus. Cela

n'augure rien de bon pour le million et demi de musulmans d'Espagne, surtout si l'on sait la méfiance d'une partie de la population espagnole envers cette confession. Selon un dernier sondage, 61% des Espagnols considèrent l'Islam comme une menace. Toutefois, l'islamophobie

Outre les termes outrageux, les inscriptions sommaient les musulmans de «vider les lieux».

ne s'est jamais emparée des Espagnols, même durant les tragiques attentats du 11 mars à Madrid. «J'ai assisté aux événements du 11 septembre et ceux du 11 mars par la suite; et c'est la première fois que nous ressentons une tension asphyxiante», avoue Hanaa, militante au sein de l'Association ma-

rocaïne pour l'intégration des immigrés, basée à Malaga. Suite à ces actes de vandalisme, l'association a adressé une lettre au préfet de la ville de Cadix pour dénoncer l'attaque contre la mosquée de Jerez. Toutefois, elle n'a reçu, jusqu'à présent, aucune réponse de la part des autorités compétentes. Dans cet état de la multiplication d'incidents à l'encontre des lieux de culte musulmans et appelle à l'ouverture d'une enquête, «en toute discrétion pour ne pas alimenter la polémique». Ce climat de crainte est pal-

pable auprès des migrants marocains. «Les jeunes que nous assistons ont la peur au ventre. L'un d'eux nous a confié qu'il s'est fait contrôler deux fois par des agents, depuis les tragiques événements de Paris», souligne la militante Hanaa. Certains craignent que leur titre de séjour ne soit pas re-

conduit et se posent mille et une questions sur leur avenir en terre espagnole. «Et les responsables ne font qu'attiser les craintes en élevant le degré des alertes», regrette Hanaa. Face à ce climat de tension, le gouvernement de Rajoy ne s'est pas prononcé sur les attaques à l'encontre de la communauté musulmane. En revanche, le ministère de l'Intérieur s'est empressé de concocter un plan de lutte contre la radicalisation et l'apologie au terrorisme. Un texte d'ores et déjà décrié par les partis de l'opposition. «Si le projet réprime les libertés, nous ne l'appuierons pas. Mais si le document protège les citoyens sans restreindre les libertés, il aura notre aval. Or, de manière générale, signer un texte législatif au lendemain des attaques terroristes est un choix réactionnaire et mauvais pour les libertés et la démocratie», souligne Farid Bentría Ramos, coordinateur fédéral du groupe Arabo-amazigh au PSOE. Le texte prévoit, entre autres, la mise en place de cellules ad hoc dans les villes abritant des quartiers dits à risque et où pullulent les filières islamistes radicales. Du côté de l'opposition, Bentría affirme que son parti planche, avec le concours d'autres formations et associations, sur un pacte pour mettre au point un cadre législatif qui s'attaque au racisme et à l'incitation à la haine.

●●●
Les attaques contre des lieux de culte musulmans en Espagne sont en hausse depuis l'attentat contre le journal Charlie Hebdo, en France.

DNC À MADRID **AMAL BABA ALI**
a.babaali@leseco.ma